

La forêt méditerranéenne comme moyen pédagogique

par Henri PIALLOT *

Dans la catégorie : " les services socio-culturels ", il semble judicieux de considérer la forêt méditerranéenne comme un moyen pédagogique d'application de certains paragraphes du Programme officiel de l'Education Nationale par les fonctionnaires concernés : professeurs des écoles (instituteurs), professeurs des collèges et des lycées.

Cette approche des fonctions de la forêt en général, et de la forêt méditerranéenne en particulier, est constamment méconnue.

Deux groupes de questions se posent :

- que contiennent les textes officiels concernés ?
- comment sont-ils appliqués par les enseignants et comment pourraient-ils en être autrement ?

1 – Les textes officiels

Dans les programmes de l'école maternelle

Découvrir le monde. L'école a un rôle irremplaçable d'initiation au monde et à la culture. L'enfant y découvre le monde proche, celui de la vie et des objets. Il apprend à le connaître et à le respecter. Il le décrit, raconte ses aventures et ses rencontres. Il pose des questions et cherche des réponses. Il apprend à conduire des actions, à en prévoir les résultats, à anticiper les événements et à les expliquer par la parole ou un codage.

Dans le programme de l'école élémentaire : cycle des apprentissages fondamentaux (CP et CE1)

Les manifestations de la vie animale et de la vie végétale : les animaux et les végétaux sont vivants : animaux familiers, élevage ; plantes typiques de la région ou connues des enfants (jardin des écoles, cultures en classe ...).

Les êtres vivants dans leur milieu : les animaux et les végétaux dans leur milieu, modification des milieux selon les saisons.

Dans le programme de l'école élémentaire : cycle des approfondissements (CE1, CM1 et CM2)

Sciences et technologie : l'analyse du monde met progressivement en œuvre des connaissances appartenant à des

domaines relevant de disciplines scientifiques distinctes et portant sur des objets et des situations plus complexes.

Unité et diversité du monde vivant : l'approche écologique à partir de l'environnement proche : rôle et place des êtres vivants, notions de chaînes et de réseaux alimentaires.

Dans le programme des collèges

Classe de sixième : sciences de la vie et de la terre

" Notre environnement ", intentions : Il s'agit d'étudier un environnement immédiatement accessible, même très anthropisé, où l'on puisse revenir à différentes reprises, par exemple pour y suivre des variations saisonnières. En ville, on peut choisir par exemple l'enceinte ou les environs immédiats du collège, l'espace vert (même modeste) le plus proche, sans négliger les observations réalisables au cours du trajet.

On exclut les descriptions successives des composantes de cet environnement, des êtres vivants qui le peuplent ; les roches, l'eau, l'éclairement, la température... ne sont pas étudiés séparément et pour eux-mêmes, mais liés dans un but explicatif : on s'interroge d'emblée sur les relations possibles des êtres vivants entre eux et avec les facteurs du milieu. Ces relations sont étayées par des observations, des mesures, des expérimentations à mettre en œuvre avec prudence.

A la fois dans un souci concret de protection de l'environnement et dans un but éducatif, on limite les prélèvements, surtout dans les milieux fragiles, en excluant ceux des espèces protégées. On peut compléter en utilisant la photographie, le caméscope, des fiches de renseignements.

Les cultures et les élevages ne constituent pas des buts en eux-mêmes : ils sont réalisés en vue de poursuivre des observations, de constater des relations. Ils ont souvent un caractère transitoire, et conduisent, pour les élevages, à la remise en liberté des animaux récoltés. Ils prennent place au laboratoire, et le cas échéant hors des bâtiments scolaires (coin nature, serre, jardin ...), favorisant ainsi le contact avec la nature au collège et en classe.

Les êtres vivants ne sont pas répartis au hasard.

Dans notre environnement, les conditions de vie et la répartition des êtres vivants varient localement.

Les êtres vivants y occupent un milieu lorsque les caracté-

* Ancien professeur de sciences naturelles (1956/1988)

ristiques de celui-ci correspondent à leurs exigences plus ou moins strictes. Leur répartition peut dépendre :

- de la présence ou de l'absence d'un sol,
- de l'eau disponible, y compris dans l'atmosphère, le sol et le sous-sol,
- de la température et de l'éclairement.

Elle peut dépendre aussi de l'action de l'homme.

N.B : On n'envisage que les facteurs dont l'intervention est repérée dans l'environnement étudié.

Savoir s'informer : observer la répartition des différents êtres vivants présents dans le milieu ; constater la présence ou non d'un être vivant dans des conditions différentes ; repérer dans le milieu étudié la présence, les états et les qualités (par exemple, salée ou non salée) de l'eau.

Raisonner : comparer deux milieux différents de l'environnement proche quant aux êtres vivants qui s'y trouvent ; éprouver (par l'observation, par l'expérimentation ou à l'aide de données nouvelles) une hypothèse concernant l'influence d'un facteur physico-chimique du milieu sur la présence ou l'absence d'un être vivant.

Classes de 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} :

Pas d'implication possible avec la forêt dans les programmes de sciences de la vie et de la terre.

Dans le programme des lycées

Classe de seconde :

sciences de la vie et de la terre

Planète terre, vie et environnement : les singularités de la planète terre

Biosphère :

Objectifs cognitifs : la planète terre est caractérisée par la présence d'organismes vivants.

Activités envisageables : observation d'un milieu sur le terrain ou à partir de documents, identification de quelques espèces illustrant la diversité, constat de relations entre ces espèces.

Diversité du vivant et peuplement des milieux :

Objectifs cognitifs : la diversité du monde vivant, résultat de l'évolution des espèces, permet le peuplement des milieux les plus variés, même les plus inhospitaliers

Activités envisageables : étude de documents montrant la présence d'êtres vivants divers dans tous les milieux, même ceux dont les caractéristiques sont les plus extrêmes

L'écosystème, niveau d'organisation du monde vivant :

Objectifs cognitifs : dans un milieu donné, les êtres vivants sont interdépendants, en particulier sur le plan trophique. Dans la plupart des milieux, les végétaux chlorophylliens constituent le premier maillon des réseaux trophiques

Activités envisageables : établissement d'un réseau trophique dans l'un des milieux étudiés

Classes de première et terminale :

pas d'implication possible avec la forêt dans les programmes de sciences de la vie et de la terre (dans les seules séries qui bénéficient de cette discipline)

Classes des lycées agricoles :

Non envisagées ici. Elles mériteraient une étude détaillée spécifique.

Réflexions sur l'ensemble des programmes scolaires

- De 6 ans à 18 ans, les programmes officiels ne font qu'une place restreinte et épisodique à l'utilisation pédagogique de la forêt.

- Même dans ce cadre restreint, un milieu naturel proche de l'établissement scolaire est conseillé : ce sera rarement une forêt.

2 – Comment les enseignants parviennent-ils à appliquer les programmes officiels ?

Seule une enquête soignée et prudente, suffisamment générale, permettrait de faire le point à ce sujet.

Elle exigerait de multiples contacts avec les divers enseignants, avec les inspecteurs des divers niveaux (inspecteurs des écoles, inspecteurs pédagogiques régionaux) et centre régional de documentation pédagogique.

Cette enquête permettrait de préciser la " demande de services non marchands " de la part des enseignants.

Pour leur permettre de répondre à cette question, il semble primordial de commencer par leur faire des offres de services.

À l'heure actuelle, en dehors de l'activité indépendante des enseignants, les actions concrètes dans le domaine scolaire sont en particulier les suivantes :

Quand l'école " va dans la forêt " : les visites guidées par les agents de l'ONF, les sentiers botaniques fléchés, les divers centres scolaires d'initiation à l'environnement, les écomusées ...

Quand la forêt " vient dans l'école " : les intervenants des missions de MIDEV (Conseil général) se rendent dans les classes.

Conclusion

Tous les membres de Forêt Méditerranéenne devraient se sentir concernés, et être amenés, dans les années à venir, à faire à notre Association des offres de services – non marchands – en direction des enseignants, dans le cadre d'un appel explicite de l'Association.